



# AIMEZ-MOI

D'après les poèmes d'Attila Jozsef

DOSSIER ARTISTIQUE

Attila, lutteur d'amour et pour l'amour ! Force brute et beauté pure !  
Tu nous parles au plus profond, tu viens avec ta musique, avec tes  
mots, tu décoches tes flèches façonnées par ta révolte, ton ardeur  
de vivre et de périr et voilà que nous, lecteurs, diseurs, humains,  
nous recevons tout ça, en plein cœur, comme la mer reçoit le fleuve,  
comme le fleuve retrouve la mer.

Tu parles aux tripes, Attila ! A la douleur, à la fleur entretenue, douceur,  
à celle oubliée sous la fange. Tu parles de l'absence et tu lui parles  
aussi, alors forcément, ça fait écho, ça résonne, ça fait mal ! Ça fait  
mal, comme ça fait du bien, comme un âtre et comme un antre  
(à ceux qui n'en ont pas, tu donnes une maison et à moi que les murs  
ne rassurent pas, tu me donnes le plus bel abri !). Ça fait mal et ça fait  
du bien, ta bouche et ton oreille attentive. Dans tout ce désastre,  
cette terre, tu plantes, à chaque mot, un astre pour la vie.

# NOTE D'INTENTION

En découvrant les mots d'Attila, on a l'impression de tenir un trésor entre ses mains. Non seulement ses œuvres complètes ne sont pas faciles à trouver, mais, surtout, cheminant de poème en poème, on ne peut s'empêcher de se dire que ce poète n'est pas connu et célébré comme il devrait l'être. Comme si le monde était passé à côté de quelque chose de rare, une écriture unique, sombre et solaire à la fois. Il y a dans les mots d'Attila une permanence, des couleurs, des sensations qui nous imprègnent et résonnent, qui nous accompagnent. C'est dans ce désir de transmettre et de mettre en lumière l'écriture d'Attila Jozsef que ce spectacle est né.

Ensuite, est venue la question de la forme, du parti pris. Outre l'évidence de la musique sur scène qui était là dès le départ, nous sommes partis du constat que le verbe que nous voulions porter est aussi bien intime que collectif, qu'il se prête aussi bien au murmure qu'au cri et que nous avons à cœur de l'emmener partout. Nous avons donc souhaité une forme mobile et susceptible de s'adapter à tous les espaces, à leurs spécificités respectives. De cette façon, en plus des théâtres, nous avons pu, d'ores et déjà, jouer sous un chapiteau, dans un musée, une librairie, un cinéma, dans une grotte et, aussi, en prison.

C'est un spectacle qui doit pouvoir aller partout parce que les mots que nous portons et incarnons non seulement s'adressent à tous, mais, nous en avons fait l'expérience, peuvent toucher tout le monde. C'est bien la force de ce spectacle que de pouvoir toucher des personnes ayant une culture poétique de la même manière que ceux qui n'en ont pas voire même y sont réfractaires.

Notre travail, et notre joie, c'est de poursuivre cette aventure, de l'emmener plus loin et ailleurs. Notre travail, c'est de faire vivre les mots d'Attila Jozsef, de les semer et de laisser les images, les sons, les émotions faire le leur, car, avant tout, que nous soyons comédiens ou musiciens, nous sommes des passeurs.

Thomas et Louis-Emmanuel / L'étreinte 2018



# LOUIS-EMMANUEL BLANC

Comédien formé au Conservatoire d'art dramatique de Toulon sous la direction d'Alain Terrat. Il y reste quatre années et pratique également le chant choral avec Christophe Bernolin, la danse contemporaine avec Maria Fendley et les claquettes avec Dominique Espenel.

Au théâtre, il a été dirigé par Sarah Lamour, Panchika Velez, Guillaume Cantillon, Xavier Heredia, Alexandre Dufour ou Frédéric Grosche sur des auteurs tels que Topor, Arrabal, Süskind, Renaude, Apollinaire, Jozsef, Giono, Vian, Horovitz et Badea.

Depuis 2011, il joue régulièrement *Témoignage d'un professeur de théâtre en prison*. Seul en scène tiré de ses années d'intervention en Centre Pénitentiaire. En 2012 et 2013, il a joué dans *La photo de papa* de Stephan Wojtowicz. En Avril 14, il met en scène son premier spectacle : *Days of nothing* de Fabrice Melquiot. Il réitère l'expérience de l'écriture de plateau avec la création collective *On dirait qu'on a vécu*. Parallèlement, il joue et met en espace *Poésie pour tous*, spectacle poétique et musical tiré des poèmes d'Attila Jozsef, immense auteur Hongrois. Le spectacle se joue régulièrement et dans tout type d'espace (médiathèque, rue, musée, chapiteau). Il joue Orgon et Mme Pernelle dans *Tartuffe*, mis en scène par Sarah Lamour pour la saison 17/18.

Il fait partie des Jeunes talents Cannes de l'ADAMI. Au cinéma et à la télévision il a joué entre autres sous la direction de Cédric Jimenez, Christian Duguay, Thomas Salvador, Laurent Teyssier, Jean-Christophe Delpias, Christian Vincent et Laurent Perreau. Il a récemment tourné dans *Just a gigolo* d'Olivier Baroux et *Hors Normes* d'Eric Toledano et Olivier Nakache.

*C'est l'usage* son quatrième court-métrage a obtenu plusieurs prix dont celui de la ville au festival de Fontainebleau. Il prépare actuellement son cinquième film.

# ÉQUIPE ARTISTIQUE

Thomas Astegiano : Écriture, musique et jeu  
Louis-Emmanuel Blanc : Mise en scène et jeu  
Gabriel Charrier : Musique  
Sophia Chebchoub : Jeu  
Margaux Croix : Regard artistique  
Emmanuel Le Prince : Jeu

Production Compagnie L'étreinte

# CONTACT

TEL 06 26 17 01 88  
MAIL [manu.blanc@gmail.com](mailto:manu.blanc@gmail.com)  
WEB [www.letreinte.fr](http://www.letreinte.fr)

Conditions financières : 1200 €

« Tu as refait de moi cet enfant »

Quand tu m'as regardé, ma vie fut une fable,  
Quand tu m'as écouté, j'ai vu les mots tarir.  
Fais que je ne sois plus cet homme inexorable,  
Que je sache tout seul comment vivre et mourir.

J'ai dormi sur le seuil, repoussé par ma mère.  
J'ai voulu me cacher en moi-même, insensé.  
Sur moi rien que le vide et sous moi que la pierre.  
Dormir! C'est à ta porte que je viens frapper.

Sais-tu qu'il y en a qui pleurent en silence  
Et qui sont cependant aussi durs que je suis.  
Vois : pour toi mon amour est de telle puissance  
Qu'avec toi maintenant je peux m'aimer aussi.